

confort a semés dans les palais de l'Exposition : l'Afrique est là avec ses cafés sans chicorée et ses bazars. Une tasse de café à l'africaine ou à l'orientale, quoique présentant une bouillie, qui ne connaît rien de l'apparence de notre café, n'en est pas moins supérieure en saveur, en parfum, etc., en effet, sur le système cérébral. Rien de mieux que le café pour être sensible, à ce que nous allons voir ; car nous rentrons à la fameuse salle du concert, construite par MM. Daviaud et Bourdais. M. Chs. Blanc nous donne à ce sujet des détails si intéressants que nous les publions pour l'avantage du lecteur, architecte ou non.

“ Le problème à résoudre était celui-ci : élever une salle plus grande que toutes les salles connues, et la construire dans des conditions d'acoustique assez bien calculées pour ne pas être rendues inutiles par la grandeur demesurée d'un vaisseau qui a cinquante mètres de diamètre. Pour se faire une idée de ces proportions, il suffit de savoir que le diamètre d'une salle de spectacle ordinaire, celle du Théâtre-Lyrique, par exemple, n'a pas plus de quinze mètres. En plan, la figure de la salle est en arc outrepassé, autrement dit en fer à cheval. L'orchestre est placé dans une courbe qui se marie avec l'arc outrepassé en le fermant, et il est couvert par une voûte en manière de cul-de-four.

“ La fameuse salle dite Albert-Hall, à Londres, est dessinée en ellipse, et l'orchestre est groupé à l'un des foyers, de façon qu'en vertu de la loi que suit la répercussion des sons, les personnes rangées autour du second foyer de l'ellipse entendent à merveille, tandis que sur tous les autres points de la salle on ne perçoit que des vibrations confuses, des ondes houleuses, une sorte de brouhaha.

“ Les architectes du Trocadero, MM. Daviaud et Bourdais, ont voulu éviter cet écueil à tout prix, et voici comment ils ont étudié leur projet sous le rapport de l'acoustique. Nos lecteurs seront certainement curieux de le savoir, comme nous avons été curieux de l'apprendre. Il va sans dire qu'on ne peut pas essayer l'acoustique d'une salle dont la construction coûte à elle seule deux ou trois millions, à moins de se résoudre à la rebâtir toutes les fois que l'essai aurait manqué. Il a donc fallu, faute d'une expérience positive, en faire une mentale, pour ainsi parler, en se rendant compte rigoureusement des dispositions projetées. Et d'abord, ceux qui voulaient se livrer à ces délicates épreuves sont partis et devaient partir de ce principe : que le son se comporte absolument comme la lumière, en ce sens que les ondes sonores sont renvoyées par les parois avoisinantes, de la même manière que les rayons lumineux sont réfléchis par ces mêmes parois. Pour le dire, en passant, la nature quoique infiniment variée dans ses créations,